

Ristolatz la Brigade d'Anjou composée de cinq Bataillons, mille Espagnols & deux cens Miquelets, qui descendoient, & qui se rangerent en Bataille devant nos retranchemens. Ils y demeurèrent deux heures de suite, prêts à nous attaquer. Une vigoureuse exécution de cette entreprise auroit été fort avantageuse pour eux, puisque de cette maniere-là, en cas d'une attaque au centre, ils auroient si bien tenu l'aîle droite en bride, qu'on n'auroit pû l'affoiblir, ni en tirer du secours pour le centre.

Nous fûmes étonnés au dernier point, lorsque nous les vîmes se retirer tout-à-coup dans le fond de la vallée par le grand chemin entre *Corbiere* & nôtre Camp. C'étoit une entreprise tout-à-fait extraordinaire, & nous ne pouvions en comprendre la raison. Il leur en a coûté quatre à cinq cens hommes avec une partie de leur bagage. Car dès que nous les vîmes entrer dans la vallée, tous nos Grenadiers & les Piquets des retranchemens s'avancerent sur les hauteurs à la droite de nôtre centre, & s'approcherent de la colonne ennemie jusqu'à une petite portée du fusil. Ils firent alors un feu si violent & si continuel sur les flancs de cette colonne, que, pour ainsi dire, elle passa par toutes nos armes jusqu'à Pont, où elle eut à essuyer un feu encore plus grand de nôtre Artillerie & des Retranchemens inférieurs de nôtre aîle gauche. Mais là il vint au-devant des fuyards un Corps de leurs Grenadiers & de leurs Carabiniers avec de l'Artillerie, qui couvrirent leur fuite précipitée, sans quoi leur perte auroit été beaucoup plus considérable.

Nous n'avons eu dans ces diverses attaques que deux ou trois Officiers de tués, & quatre

ou